

LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

La reine Victoria, par égard aux officiers et soldats qui sont en ce moment dans l'Afrique Australe, pour le service de la patrie, a décidé de ne pas donner les bals de Cour habituels de la saison.

A Vienne, plusieurs dames de la haute société viennent de fonder une association dont le but est de créer une université féminine.

Les cours commenceront l'hiver prochain.

M. Edmond Rostand a les plus grands succès au théâtre cette année. *L'Aiglon* lui a rapporté 160,000 pour cent représentations, et 1,500,000 francs à Mme Sarah Bernhardt, qui joue la pièce.

Tolstoï vient de terminer une nouvelle œuvre intitulée : *L'Esclavage moderne*. Le grand écrivain russe y flagelle les conditions d'existence dans les grandes villes, leur influence néfaste sur la vie et le triste sort des classes travailleuses.

L'herbier du Jardin botanique de New-York vient d'acquérir une collection unique, croyons-nous, du moins jusqu'ici : c'est celle des plantes du territoire du Yukon et de la fameuse région aurifère du Klondyke.

Le brevet pris par Edison aux Etats-Unis, le 20 mars 1885, pour le système de distribution électrique à trois fils, est expiré le 20 mars dernier. On sait que ce système assure une économie de cuivre de 25 pour cent dans la canalisation.

L'étiquette exige que dans la conversation chinoise chacun doit faire force compliment à l'autre personne et ses proches, tout en même temps se rapetissant lui-même et les siens d'une façon impitoyable. Voici un exemple vrai de ce genre de conversation :

- Quel est votre honoré nom ?
- Wong est mon nom insignifiant.
- Où se trouve votre magnifique palais ?
- Ma hutte misérable est à Suchan.
- Quel est le nombre de vos illustres enfants ?
- J'ai cinq vils avortons.
- Comment se porte votre épouse distinguée ?
- Ma vieille bonne à rien de femme est bien.

Le gouvernement japonais va adopter comme peine capitale la "suffocation." Ce supplice consiste à placer le condamné dans une chambre exigüe dont on expulse l'air par la machine pneumatique. Les parois sont munies d'une lucarne qui permet à l'exécuté des hautes œuvres de suivre les progrès de l'opération. L'expulsion de l'air s'opère en une minute quarante secondes. Un essai fait sur un gros chien a montré qu'il suffisait d'une minute et demie pour tuer l'animal, qui n'a paru ressentir aucune souffrance.

Ce procédé est, du reste, employé à la fourrière municipale de Marseille pour la suppression des chiens errants capturés.

N'importe, il ne me dit rien qui vaille.

Les Etats-Unis ont parfois des coutumes bizarres. Le conseil municipal de la ville de Des Moines (Iowa) vient de prendre des décisions sévères.

Au son d'une formidable sirène, qui siffle à onze heures du soir, tous les habitants doivent être rentrés

chez eux, sauf le cas de force majeure. L'infraction entraînera une amende de cinquante dollars ou vingt jours de prison. Sous peine d'une amende de dix dollars, il est défendu de cracher sur les trottoirs : on ne pourra jeter des peaux de banane sur le trottoir ou faire du bruit sur la voie publique sans encourir une peine pécuniaire de cinq à cent dollars. Les théâtres et lieux de réunion publique devront être fermés à dix heures du soir.

D'après une revue étrangère, la reine Victoria préfère la lavande comme parfum, et comme couleur, la rose-thé. La fleur favorite de la princesse de Galles est la violette.

L'empereur d'Allemagne a une prédilection pour le bluets, le tsar aime les iris et les roses, sa femme a un faible pour les orchidées, la reine régente d'Espagne préfère l'œillet, le roi de Grèce le lilas blanc, le roi d'Italie ne veut que des roses rouges, comme la reine Marguerite d'ailleurs, qui aime aussi beaucoup les violettes ; la reine Amélie de Portugal a pour fleur favorite, la rose, le roi des Belges préfère l'azalée, et la petite reine Wilhelmine donnerait toute les tulipes de son pays pour un simple bouquet de chrysanthèmes. Des goûts et des fleurs...

Vous avez sans doute entendu dire qu'en certaines contrées de Russie on tire les femmes en loterie. Mais connaissez-vous tous les détails de ces loteries russes ; ils ne manquent pas de saveur.

A Smolensk, par exemple, on procède ainsi : tous les trois mois une jeune fille est mise en loterie et doit se tenir en son domicile jusqu'à ce que l'heureux gagnant vienne apporter son billet qui, dans l'espèce, devient un véritable billet de logement.

Les billets sont au nombre de cinq mille, au prix d'un rouble d'argent chacun. Cela fait cinq mille roubles, qui deviennent la dot de la jeune personne "annoncée à la porte."

Si cette jeune personne refuse d'épouser le gagnant elle lui abandonne la moitié de sa dot.

C'est d'une simplicité charmante.

Il n'y a pour un homme que trois manières de mourir :

En tâche, les yeux fermés comme l'autruche qui, se sentant à bout de forces, enfonce sa tête dans le sable et attend ainsi le coup qui doit l'achever.

En récollé, le blasphème aux lèvres et la rage au cœur, comme Julien l'Apostat, qui lançait au ciel une poignée de son sang et s'écriait dans un dernier râle : "Tu as vaincu, Galiléen."

En brave, c'est-à-dire en homme et en chrétien, comme ce soldat français qui, tombé au pouvoir de l'ennemi et condamné à être fusillé, refuse de se laisser bander les yeux : "Non, dit-il, il y a quarante ans que je regarde la mort en face ; laissez-moi la voir venir : mon âme est préparée, je ne crains rien."

Une nouvelle tentative pour découvrir le sort de l'aéronaute Andrée sera faite cet été. D'après le *National Geographic Magazine*, l'expédition Russo-suédoise, partie le 1er juin pour le Spitzberg dans le but de mesurer un arc du méridien à cette latitude, a l'intention de faire un détour par King Charles Land et de fouiller avec soin tous les environs. On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva sur la côte nord de King Charles Land, vers 80° de latitude nord

et 25 de longitude est, une bouée marquée "Expédition Polaire d'Andrée." En l'ouvrant, à Stockholm, on eut la preuve que c'était la bouée appelée par Andrée "la bouée du Pôle Nord" et dans laquelle il devait mettre un message quand il aurait passé le pôle. Un examen au microscope de l'intérieur de cet appareil n'a rien fait découvrir. Comme la bouée ne pouvait être venue du pôle à King Charles Land, la seule conclusion possible est que c'était simplement une épave de l'expédition, et qu'on pourrait en trouver d'autres dans la même région.

La sagesse du roi Salomon semble s'être tout entière réfugiée en Chine d'où nous arrive cette authentique anecdote.

Trois hommes réclamaient devant un mandarin le titre d'époux légitime d'une fort jolie femme. Le mandarin y perdait son chinois quand une idée lui vint : — Pour mettre fin à votre différend, je vais donner la mort à cette femme.

Comme il n'avait perdu que son chinois mais par son latin, il murmura tout bas : "Cessante causa cessat effectus." Et il fit prendre à la jolie Chinoise un breuvage stupéfiant. Puis devant le corps immobile de la jeune femme, il appela le premier plaideur, lui disant d'emporter le cadavre.

— Je la voulais vivante, qu'en ferais-je morte ? dit le compatriote de Confucius.

Le mandarin manda le second.

— Je me désiste purement et simplement de mon instance, dit-il.

Enfin, vint le troisième. C'était le mari légitime. Il pleura et consentit à emporter le corps.

— Bravo, dit le mandarin. C'est toi le mari. Ta femme n'est pas morte.

Et il administra un stimulant à la Chinoise qui partit au bras de son mari.

Nous vivons dans un temps fécond en anniversaires. Nous corrigeons un présent dépourvu d'éclat en l'illustrant par la mémoire des gloires d'autan, et nous les faisons nôtres en célébrant leur centenaire.

Nous avons célébré le 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique, le 100e de la proclamation de la République, de l'essai du télégraphe et de beaucoup d'autres inventions. L'avenir ne nous garde pas moins de pieux plaisirs. Le prochain sera offert aux amis des livres par la ville de Mayence, qui célébrera, du 23 au 26 juin, le 500e anniversaire de la naissance de Gutenberg.

L'Allemagne compte donner un éclat extraordinaire à ces fêtes. Les concitoyens du vieil imprimeur ont déjà réuni, dans ce but, une somme de 44,000 marks. Dans une cavalcade figureront toutes les nations et les esprits les plus distingués de tous les temps, qui rendront hommage à l'inventeur du livre. Cette cavalcade sera divisée en quarante sections. On assure que quatorze cents personnes, parmi les plus distinguées de la ville, tiendront à l'honneur d'en faire partie, et qu'on leur adjoindra encore mille figurants. Trois cent quatre-vingts musiciens seront répartis en vingt et un groupes et joueront des airs accommodés aux époques qu'ils représenteront. Le cortège sera de quarante voitures et de sept cents chevaux. Encore cette cavalcade n'est-elle qu'une partie de la fête ; il faut y ajouter une solennité académique, un bal costumé à l'hôtel de ville, une fête populaire et un grand concert. L'illumination du Rhin et une excursion jusqu'à Bingen. Il faut y ajouter une exposition générale de l'imprimerie depuis son origine.

Cette apothéose fait un singulier contraste avec la vie des hommes que l'humanité acclame si longtemps après leur mort. Les acclamations sont le plus souvent expiatoires ; mais il est salutaire aux hommes de pousser des cris, et les applaudissements sont principalement utiles à ceux qui applaudissent : ils leur donnent une grande idée de la gloire. Et cette fois la gloire est juste : elle va à l'homme qui a fait le plus de bien aux hommes, et le plus de mal.